

CARNET D'UN EDILE
RENDONS PARIS PLUS HABITABLE

Il y a dix ans, avant le brutal changement de décor qui s'est opéré aux fulgurances de la guerre, Paris était encore une ville, non seulement délicate, mais habitable. Le provincial et l'étranger venaient s'y dégoûter; mais, en même temps, l'autochtone y trouvait logement et confort. Une civilisation frémillante dans un décor de beauté, voilà en raccourci ce qu'évoquait alors ce mot immense: Paris! Mais aujourd'hui?

Allons-nous au crétinisme? demandent récemment à un certain nombre de vedettes une publication connue. Les réponses furent, en général, tristement affirmatives. Faisons la part du parti pris ou de l'humour, il n'en reste pas moins qu'au jugement d'une foule d'esprits perspicaces, la vie mécanisée, assourdissante et frénétique de nos grands centres, de Paris au premier chef, nous prépare une existence qui nous fera peut-être un jour regretter l'âge de pierre.

Les premiers symptômes du détraquement redouté sont, du reste, déjà sensibles. Il n'en est pas moins qu'il soit à très longue échéance. Interrogez là-dessus médecins et psychiatres. Une population peut-être résistera indéfiniment au machinisme ambiant, au vacarme et aux dangers qui en sont la suite, en un mot à cette perpétuelle trépidation de l'âme et du corps dont est faite notre existence aujourd'hui? Evidemment non.

Il y a quelques jours, M. Lucien Rouvier exposait ici même, avec sa maîtrise habituelle, les raisons de cette pléthore urbaine qui a pour conséquences l'entassement sous les toits et la stagnation dans les rues. Cet incessant afflux humain qui, des quatre points cardinaux, vient s'insinuer dans nos murs et les batte de ses remous, hélas! quelquefois féconds, lui apparaissait comme impossible à endiguer. Ou plutôt il le jugeait nécessaire. L'engorgement des cités répond, en effet, à des modifications d'équilibre dans les multiples débouchés de l'activité sociale. Seulement cette situation paradoxale appelle tout de même autre chose que de la résignation pure et simple. Qui dit congestion ne dit pas seulement malaise. Il y a des symptômes qui sont des menaces et, de toute certitude, notre capitale fourmille d'ankylosés réclame un diagnostic sérieux, suivi de soins appropriés.

La cité idéale, ce serait celle qui mériterait d'avoir dans ses armes la devise de substantifs dont Baudelaire a fait une strophe fameuse, celle où:

Tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

De la beauté? Paris est peiné! Le luxe? Il y foisonne! Et pour ce qui est de la volupté, on peut dire qu'à cet égard il y aurait plutôt excès qu'indigence. Restent l'ordre et le calme! C'est sous ce rapport que « l'urbanisme » d'aujourd'hui supporte mal la comparaison avec celui d'hier, et surtout que l'avenir apparaît peu rassurant. C'est là qu'il faut agir et, au besoin, sévir. Si l'on ne parvient, en effet, à discipliner le mouvement de nos rues et surtout à l'assourdir, nul doute que, avant peu, la ville la plus peuplée de France ne soit devenue en même temps la moins habitable.

C'est qu'en effet tout concourt à ce résultat. Le progrès, dont nous avons fait un dieu, montre deux faces: comme le dieu Janus, l'un aguichant et prometteur, l'autre rebuffante. Le progrès nous fait d'incessants cadeaux, que nous lui payons souvent très cher. Il exige de nous toutes sortes de rançons. De tous les avantages domestiques ou sociaux qu'il nous procure depuis quelques années, la vitesse est peut-être celui qui nous coûte le plus. Il y a la casse journalière! Il y a le vacarme incessant!

Mais ce n'est pas tout. L'existence comporte aujourd'hui, du moins à Paris, bien d'autres perturbations que celles dont souffre et s'insurge le sens de l'ouïe. Celui de la vue est quelquefois aussi douloureusement affecté par la provocation fantasmagorique nocturne des enseignes à éclairage, par le choc des contrastes lumineux sur la rétine. Et ce n'est encore pas tout! Ne se plaignent-ils pas également des émanations fâcheuses de certaines industries qui seraient mieux à leur place dans une banlieue reculée?

Parlons de ce principe qu'on ne peut remédier au progrès que par le progrès lui-même. Parmi les innombrables martyrs de la civilisation, plus ou moins candides à la névrose, il y a des esprits imaginatifs et pratiques. A nous d'accueillir leurs suggestions et d'en faire le progrès de demain.

La remise au point de la capitale sous le rapport du confort public ou particulier suppose la collaboration féconde des spécialistes, des officiels avec tous ceux qui n'ont d'autre recommandation que leur propre ingéniosité. Leur champ est sans limite. Désencombrement des rues, évacuation des bas-fonds, hygiène, tranquillité. La liste des rubriques pourrait s'allonger indéfiniment... Nous essaierons ici, avec la collaboration des lecteurs du Petit Parisien, de préciser quelques-uns des points les plus sensibles, des « points névralgiques » de notre organisme malade et de découvrir, à notre névrose urbaine, quelques remèdes.

FERNAND LAURENT,
conseiller municipal de Paris.

M. Manolesco reviendrait en France
Rome, 22 novembre (dép. Havas).
Le Messager apprend de Milan que M. Manolesco, qui vient de se reposer pendant quelques jours à Acqui, dans le Piémont, est parti hier pour la France.

LA CRISE BELGE EST DÉJÀ DÉNOUÉE

M. Jaspar, à qui le roi avait de nouveau fait appel, a constitué, en une journée, un nouveau ministère

Les quatre ministres socialistes ont été remplacés par deux libéraux et deux démocrates

Premier ministre et MM.
Colonie JASPAR
Affaires étrangères... PAUL HYMANS
Défense nationale... DE BROQUEVILLE
Sciences et Arts... VAUTHIER
Justice... PAUL-EMILE JANSON
Finances... HOUTART
Chemin de fer... LIPPENS
Travaux publics... BAELS
Industrie et Travail... HEYMAN
Intérieur... CARNOY

A la troisième page: les pourparlers qui ont précédé la constitution du cabinet.



De haut en bas: MM. Jaspar, Hymans, Broqueville, Janson, Houtart, Lippens et Baels

EN VUE DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

M. Briand s'est entretenu hier avec le ministre des Pays-Bas, président de la commission préparatoire

On sait que la commission préparatoire de la conférence de désarmement doit se réunir à Genève le mercredi 30 novembre. M. Louden, ministre des Pays-Bas à Paris, qui préside cette commission, a été reçu hier matin au Quai d'Orsay par M. Briand, avec qui il s'est entretenu des questions inscrites à l'ordre du jour.

On va vendre à Londres un bâton de police ayant appartenu à Napoléon III

Londres, 22 novembre (dép. Petit Paris).
Demain seront vendus aux enchères à la salle Sotheby un grand nombre de bâtons et gourdins de police à la plus part desquels s'attache un certain intérêt historique. On signale entre autres un gros gourdin de bois dur auquel est fixé une lambe de cuir et qui est le bâton donné au prince Napoléon, plus tard Napoléon III, lorsque l'esprit aventureux du futur empereur le poussa à s'enrôler dans la « Spécial Constabulary », durant les émeutes charlistes.

SCILLIE A BATTU BROWN AUX POINTS



Un combat en treize reprises hier soir, au Cirque de Paris, le Belge Scillie et le noir Alf Brown aux prises. Scillie fut déclaré vainqueur aux points

Brown, jusqu'ici invaincu à Paris, fit une mauvaise exhibition. Désorienté par les attaques du Belge, il ne put placer son « droit », que toujours Scillie esquiva.

La treizième et dernière reprise donna lieu à une vive bagarre. Trois hommes boxèrent sur le ring: les deux combattants et l'arbitre qui voulait les séparer. Comme une pierre, le noir enlaça le petit Belge plus impétueux que jamais.

La victoire de Scillie fut follement acclamée. Un spectateur lui remit un billet de mille francs et, très généreusement, le champion belge fit annoncer qu'il offrirait cette somme aux pauvres de Paris. L'ovation devint alors encore plus chaleureuse.

LES INCIDENTS DE TOULON

PAS DE POUVOIRS D'ENQUÊTE A LA COMMISSION DE LA MARINE

dît M. Georges Leygues

« SINON, JE ME RETIRE »

M. Georges Leygues a été entendu hier après-midi par la commission de la marine de guerre, réunie sous la présidence de M. Le Bail, au sujet de l'attribution par la Chambre à une sous-commission, composée des membres de la commission de la marine, des pouvoirs pour se livrer à une enquête sur les incidents qui ont éclaté à la prison maritime de Toulon et à bord du cuirassé Ernest-Renan.

Le ministre a déclaré qu'il se refusait formellement à l'octroi de ces pouvoirs d'enquête et qu'il poserait la question de confiance à ce sujet, lors du débat qui aura lieu cet après-midi devant l'Assemblée.

Après cette audition, le ministre de la Marine a bien voulu nous faire la déclaration suivante:

— J'estime, et le gouvernement est d'accord avec moi, que l'apaisement s'est fait dans les esprits depuis ces regrettables incidents et que le calme est complètement rétabli. La nomination d'une commission d'enquête risquerait donc d'avoir pour seul résultat de troubler l'ordre et de donner prétexte à de nouveaux incidents. C'est pourquoi je suis décidé à me retirer si la majorité ne se montrait pas favorable à ma thèse.

Un voyageur déclare que le colonel Fawcett est vivant à l'intérieur du Brésil

Rio de Janeiro, 22 nov. (Ag. Americana).
L'ingénieur Courville, qui vient de parcourir en automobile à six roues le continent sud-américain, notamment depuis Rio de Janeiro jusqu'à Lima, en passant par Cayaba et la Paz, est arrivé dans la capitale brésilienne après un voyage de plus de 10.000 kilomètres et qui a duré presque un an.

Confirment les déclarations qu'il avait faites lors de son passage à Lima, M. Courville prétend avoir rencontré le colonel Fawcett, qui l'on croit perdu dans l'intérieur du Brésil et dont on se sans nouvelles depuis plus de deux ans, vivant dans l'intérieur de l'Etat de Matto Grosso.

POUR ET CONTRE

Le vagabond que les gendarmes interceptent sur la grande route et qui reconnaît qu'il est sans travail et sans le sou mangue totalement d'esprit d'apropos: S'il répondait fièrement à la marchandise qu'il est financier, il n'aurait aucun ennui et pourrait poursuivre librement son chemin — et de la course de ses exploits.

On nous dit que les escrocs des titres hongrois sont des « financiers ». Le sieur Blumenstein, peut-être, a vaguement tenu une échoppe à finances. Mais tous ses brillants acolytes, en dépit des titres dont ils se parent (et qui n'ont peut-être pas plus de valeur que ceux qu'ils plaçaient) sont de simples vagabonds, des vagabonds en souliers vernis. Des vagabonds à conduite intérieure ou à cabriolet (en attendant le « cabriolet » judiciaire). Des vagabonds du boulevard, des « trimardeurs », de boîtes de nuit, de restaurants à la mode et de bouges plus ou moins élégants, plus ou moins « financiers ».

Financiers, eux? Ils étaient financiers exactement comme le chemineau qui tord le cou à un poulet, en pleine campagne. Ils étaient financiers comme le pickpocket qui « fait » une montre dans l'autobus. Financiers!...

Tant que l'on permettra à des rôdeurs de s'affubler du titre de financiers, tant que l'on permettra à des vagabonds d'ouvrir de vagues baraques de banque, et de cueillir des poires, en escaladant des espaliers, les scandales « financiers » seront chez nous monnaie courante, monnaie quotidienne. Je l'ai déjà dit; je le répète. J'aurai l'occasion de le répéter encore.

On épure Paris, avec succès, avec fermeté, avec sévérité. Une petite rafle du côté de la place de la Bourse donnerait, j'en suis sûr, des résultats inespérés. Il faudrait au moins deux douzaines d'autocars pour conduire au dépôt les rôdeurs de la finance, les tire-laine de la banque qui errent dans le quartier, à la recherche d'un coup à faire ou, tout au moins, d'un coup à monter. Les vrais financiers, les vrais banquiers, et le public seraient bien tranquilles ensuite. — Maurice PRAX.

UNE BELLE RAFLE

DE JEUNES SPORTSMEN TRAFIQUANTS DE COCAINE FAISAIENT DES « AFFAIRES » AVEC DES CAMBRIOLEURS

Un policier devient leur ami et fait arrêter à la fois ces empoisonneurs publics et les « monte-en-l'air » leurs acolytes

Une lettre anonyme adressée récemment au contrôle des recherches de la sûreté générale révélait que plusieurs jeunes gens, d'excellente famille, se livraient, sur une grande échelle, au trafic des stupéfiants. Ce « commerce » leur permettait de mener grand train dans les boîtes de nuit et de couvrir les routes sur des torpédos « grand sport ».

L'inspecteur Bineau, spécialisé dans la « chasse aux trafiquants de stupéfiants », réussit, sous l'aspect d'un amateur de drogue, facile et bon vivant, à entrer en relations avec un certain Xavier B..., qui, avec une rare impudence, lui proposa tout de suite de lui fournir de la morphine ou de l'héroïne.

L'inspecteur, on l'imagine, accepta d'enthousiasme, comme il le faisait avec le même empressement les offres d'un autre trafiquant, Marcel R..., qui lui fut présenté par Xavier B...

Le policier gagna bientôt la confiance des deux jeunes gens et, un soir, Xavier B..., en sortant d'un bar élégant, lui proposa de le conduire 96, boulevard de Charonne, dans un débit où se réunissent parfois des « individus » dont l'escroquerie, le vol à la tire et le cambriolage constituent les seuls moyens d'existence.

Un peu d'abord l'inspecteur se sentait lancé et de pareilles connaissances, l'inspecteur se laissa conduire boulevard de Charonne.

Xavier B... n'avait rien avancé que de vaines et « relations » offertes au policier. Le tapis-franc était, en effet, peuplé d'individus dont quelques-uns furent présentés au policier comme des as de la pièce monnaie, notamment le chauffeur Léon Gallois, âgé de trente ans, et l'Italien Gino, identifié par la suite comme étant un certain Pietro Roda.



Roda, âgé de vingt-cinq ans, déjà trois fois condamné en France et frappé d'expulsion depuis 1921. Ne voulant pas être en reste, le patron de l'établissement lui-même, Jean Neirelli, âgé de trente-cinq ans, dit « Jean le Fort », voulut faire connaissance du nouveau venu, auquel, dans un moment d'expansion, il confia qu'il venait de purger six mois de prison pour vol.

Des dispositions intéressantes furent, par tous, faites au pseudo-acheteur, qui en accueillit quelques-unes. On lui offrit des stupéfiants, des bijoux, des tableaux et des solitaires provenant, assurait-on, de cambriolages. Le policier s'entendit avec quelques-uns de ces individus, mais, prétextant qu'il se trouvait dénué d'argent, il leur fit pour le lendemain, à des heures et à des endroits divers, des rendez-vous pour la conclusion des « marchés ».

Une souricière fut établie à chacun de ces endroits, dans laquelle vinrent successivement donner dévotement et escarpés, Poncet, Xavier B..., arriva place de la Bastille à l'heure dite. Rapidement maîtrisé, une auto l'enleva sous bonne escorte. Sur lui on trouva 2 kilos d'opium, 50 grammes de morphine et 500 de « coca », provision suffisante pour empoisonner plusieurs centaines de personnes.

Successivement furent arrêtés Nono le chauffeur, qui était arrivé avec quatre « toiles », sans la moindre valeur et qui fut trouvé en possession de bijoux, et le soliste au Grand-Théâtre, très connu dans les milieux artistiques du Sud-Ouest, s'est suicidé, ce soir, en se tirant une balle de revolver dans la tête, au moment où des inspecteurs de la sûreté venaient l'arrêter chez lui, boulevard Jules-Simon.

M. Leymergie était accusé d'avoir détourné des fonds appartenant à une société musicale bordelaise.

La fillette étranglée de Marseille (voir à la troisième page.)

Dimanche prochain 27 NOVEMBRE DE MONTMARTRE A MONTMARTRE La Marche des Catherinettes

organisée par le « Petit Parisien » avec le concours de la commune libre du Vieux-Montmartre et de la Fédération Française de Marche. (Voir à la quatrième page.)

PRÉPARATION

OU L'ON REVOIT GEORGES RÉME...
Au mois de juin 1926, Georges Réme, devenu célèbre depuis lors à la suite de ses diverses évasions, avait été condamné par la 13e chambre à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour pour dix-sept vols et escroqueries commises au préjudice de bouchers de Paris et de boulangers.

Il devait en appeler en octobre dernier... Mais, à la suite d'une nouvelle « fugue », suivie de son arrestation et de sa condamnation à Lyon, l'escroque avait entrepris, pour la troisième fois, de se faire passer pour un homme de bien, et de lui, comparant devant divers tribunaux. Le circuit est terminé et Georges Réme prenait place hier au banc des prévenus devant les juges des appels correctionnels. Il était assisté par M. Henry Torres. Au banc de la partie civile, M. Gremaud représentait un des bouchers lésés, M. Hirsch.

La cour a maintenu les peines prononcées et accordé 60.000 francs de dommages-intérêts à la partie civile.

L'ESSAI DES CARNETS DE TICKETS SUR LES AUTOBUS ET TRAMWAYS

La commission des transports en commun réunit, hier matin, sous la présidence de M. Courtes Delavigne, à qui a été enregistré l'accord intervenu entre la S.T.C.P. et l'association des mutilés au sujet de la mise en vigueur du système des carnets de tickets.

Un arrêté du préfet de la Seine fixera la date d'application de la réforme qui sera, à titre d'expérience, limitée aux lignes d'autobus AB et AS (Passy-Bourse et Porte de Saint-Cloud-Bourse), et à la ligne de tramways à la Mucette-Madeleine.

LE PROCÈS DES POLONAIS

L'AVOCAT GÉNÉRAL DEMANDE AU JURY LES TÊTES DE QUATRE BANDITS

Ce sont: Zinsuk, Pachowski, Gogolewski et Szkopowicz

L'avocat général Rolland, qui, la veille, indisposé, avait dû interrompre son réquisitoire au moment de conclure, l'a terminé au cours de l'audience d'hier. Après une nouvelle évocation des crimes imputés à certains d'entre les membres de la bande, le procureur a fait la part respective des différents accusés et en arriva aux chefs Zinsuk, Pachowski, Gogolewski et Szkopowicz.

Ces quatre hommes, dit-il, leur destin suprême doit s'accomplir. Aucune circonstance ne peut atténuer leurs crimes. Enveloppez votre cœur d'une triple cuirasse d'airain! Voici l'heure de la justice! Ils ont pillé, volé, assassiné; ils ont attiré sur eux la peine capitale. Je le dis bien haut: chaque fois que je me suis interrogé, j'ai vu plus clairement que mon devoir était de les frapper.

Et l'avocat général termine: — Hommes de sang, hommes sans cœur, hommes impitoyables! Vous avez versé le sang et vous avez ri du sang versé. Tremblez aujourd'hui: car vous, ô jurés, vous serez implacables comme ils furent implacables!

En allaitant son enfant, une mère lui heurte le crâne sur le bois du lit et le bébé meurt

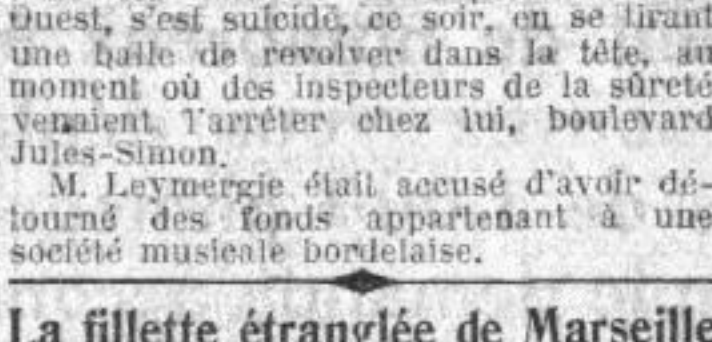
Une ménagère des Mureaux, Mme Richard, 4, rue Masson, donnait à têter à sa fille, Albertine, un bébé d'un mois, quand, en voulant changer l'enfant de sein, elle lui cogna la tête contre le bois du lit. Le choc détermina une fracture du crâne. La malheureuse mère assista impuissante à la mort de son enfant.

AU MOMENT D'ÊTRE ARRÊTÉ POUR DÉTOURNEMENTS UN SOLISTE DU GRAND-THÉÂTRE DE BORDEAUX SE TUE D'UN COUP DE REVOLVER

Bordeaux, 22 novembre (dép. P. Paris).
M. André Leymergie, quarante-sept ans, ancien secrétaire général du syndicat des artistes musiciens de Bordeaux, soliste au Grand-Théâtre, très connu dans les milieux artistiques du Sud-Ouest, s'est suicidé, ce soir, en se tirant une balle de revolver dans la tête, au moment où des inspecteurs de la sûreté venaient l'arrêter chez lui, boulevard Jules-Simon.

M. Leymergie était accusé d'avoir détourné des fonds appartenant à une société musicale bordelaise.

La fillette étranglée de Marseille (voir à la troisième page.)



Albert Angelard

Dimanche prochain 27 NOVEMBRE DE MONTMARTRE A MONTMARTRE La Marche des Catherinettes

organisée par le « Petit Parisien » avec le concours de la commune libre du Vieux-Montmartre et de la Fédération Française de Marche. (Voir à la quatrième page.)

PRÉPARATION

OU L'ON REVOIT GEORGES RÉME...
Au mois de juin 1926, Georges Réme, devenu célèbre depuis lors à la suite de ses diverses évasions, avait été condamné par la 13e chambre à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour pour dix-sept vols et escroqueries commises au préjudice de bouchers de Paris et de boulangers.

Il devait en appeler en octobre dernier... Mais, à la suite d'une nouvelle « fugue », suivie de son arrestation et de sa condamnation à Lyon, l'escroque avait entrepris, pour la troisième fois, de se faire passer pour un homme de bien, et de lui, comparant devant divers tribunaux. Le circuit est terminé et Georges Réme prenait place hier au banc des prévenus devant les juges des appels correctionnels. Il était assisté par M. Henry Torres. Au banc de la partie civile, M. Gremaud représentait un des bouchers lésés, M. Hirsch.

La cour a maintenu les peines prononcées et accordé 60.000 francs de dommages-intérêts à la partie civile.

L'ESSAI DES CARNETS DE TICKETS SUR LES AUTOBUS ET TRAMWAYS

La commission des transports en commun réunit, hier matin, sous la présidence de M. Courtes Delavigne, à qui a été enregistré l'accord intervenu entre la S.T.C.P. et l'association des mutilés au sujet de la mise en vigueur du système des carnets de tickets.

Un arrêté du préfet de la Seine fixera la date d'application de la réforme qui sera, à titre d'expérience, limitée aux lignes d'autobus AB et AS (Passy-Bourse et Porte de Saint-Cloud-Bourse), et à la ligne de tramways à la Mucette-Madeleine.

La fillette étranglée de Marseille (voir à la troisième page.)

Dimanche prochain 27 NOVEMBRE DE MONTMARTRE A MONTMARTRE La Marche des Catherinettes

organisée par le « Petit Parisien » avec le concours de la commune libre du Vieux-Montmartre et de la Fédération Française de Marche. (Voir à la quatrième page.)

PRÉPARATION

Où Diéudonné fait une nouvelle traversée, cette fois sur un confortable paquebot



DIÉUDONNÉ ENTRE M. LUIGI ZIGNAGO (à gauche), ET L'AGENT 29

Il est six heures, le soir du même jour. Je crois bien que, dans ma cellule, je cours encore après mon entendement!

Un gardien ouvre la cage. Il me fait signe de prendre mon chapeau, de m'empoiseter le mieux que je peux, de m'embellir, quoi!

Il me manque tout pour reluire. Il le comprend. Je le vois partir dans le couloir et revenir portant deux broches, l'une à habits, l'autre à souliers. J'astique mes cuirs, je me bichonne. L'après-midi, j'en aurais peut-être pu trouver au Brésil un homme aussi élégant que moi, mais certainement pas davantage!

Je suis le gracieux gardien. Il me mène à la direction de la Cadeia.

M. Luiz Zignago m'y attend. A côté de lui, au port d'arme, le plus magnifique agent de l'Etat de Para. Il est jeune, grand et beau dans un uniforme neuf. Il a la tenue, il est de la race de ceux que l'on attache à la personne des personnages politiques. Il n'en est pas de plus magnifique à la porte de l'Élysée. M. Zignago me le présente: « L'agent 29 ».

Les portes de la prison s'ouvrent devant nous trois. Nous sortons.

— L'habera ne part qu'à onze heures du soir, dit le commissaire. Je suis venu vous chercher avant, comme cela nous pourrions prendre tout à l'aise l'apéritif, dîner à l'hôtel et gagner le port à pied en fumant un bon cigare.

— Je dis: « Merci, monsieur le commissaire! » Que voulez-vous que je dise?

Et nous nous arrêtons place de la République, au café da Paz.

— Connaissez-vous un homme heureux? me demande M. Luiz.

— Je vous remercie, que je dis en souriant. Je serais difficile si je me plaignais.

— Il ne s'agit pas de vous. L'homme heureux c'est l'agent 29. Regardez-le!

Il jubilait.

C'était la récompense de cinq années de bons services. Dans son quartier, on ne voyait jamais traîner les boîtes à ordures. Il n'y avait ni chiens errants, ni batailles. Quant aux dames de nuit, joli garçon comme il est, il les menait d'un seul clin d'œil. Cela le désigna au choix. Il n'était jamais sorti de Para; alors, accomplir un voyage de treize jours, visiter Pernambuco, Bahia, voir Rio, il n'en dormait plus! Il vivait l'un des plus beaux moments de son existence.

Soudain, sous le coup du bonheur, l'agent 29 cherche ma main et me la secoue avec une reconnaissance que je n'oublierai jamais.

On trinque, puis on boit. Et l'on va dîner.

On est bien calé tous les trois contre une même table, mais un curieux défilé commence.

Les gens qui entrent, M. Luiz les connaît. Ce sont des commissaires de police, des agents de la sûreté, des gardas-civils. A chacun mon hôte me présente, et c'est, de leur part, d'innombrables protestations d'amitié. On parle toujours des poules qui trouvent un couteau, il faudrait changer ça et mettre un peu à la mode le forçat qui rencontre la protection de la police. C'est un étonnement d'une bien meilleure qualité. On me souhaite bon voyage.

— Au Para vous êtes chez vous, qu'ils disent!

Je n'ose rien dire, mais tout de même, une heure avant, où étais-je? En prison! C'est peut-être cela qu'ils appellent chez moi? Pour dire la vérité, je ne comprends plus rien à rien. Alors je mets un gros cigare dans mon bec et je laisse courir.

On se lève tous trois. Il est dix heures. Faisant une grande fumée, nous cheminons sans souci vers le Port of Para. On y arrive. La prison, où je ne sais qui — en tout cas ce n'est pas moi — a fait porter nos bagages. Je reconnais à la douane ma vieille besace de Guyane. Je me baisse pour la charger, l'agent 29 se précipite et me la prend des mains. Je regarde partir avec attendrissement, porté

non sans respect par le représentant de la loi, le dernier instrument de mon évasion.

L'habera illumine le quai. Je trouve le bateau admirable. Après les pirogues d'Acoupa et de Strong, vous pensez! Des voyageurs montent à la coupée et en descendant. Nous la gravissons à notre tour. Soudain, l'agent 29 opère un redressement prodigieux. M. Luiz s'incline. Le préfet de police et ses deux adjoints sont sur le pont qui m'attendent.

— Dis-donc, mon vieux Diéudonné, n'est-ce pas un tout petit peu fort, cette dernière affaire-là? Le visage de l'évadé se rembrunit.

— Ce n'est pas la peine de m'avoir écouté si longtemps, si vous ne me croyez pas. Je ne dis que ce qui s'est passé, cela fait déjà bien assez. Si vous voulez les preuves...

— Le préfet et ses adjoints vous attendent. Après?

— Ils me serrent la main. Les autres passagers tournent autour de nous. Ah! c'était curieux de voir l'embarquement de Diéudonné pour Rio de Janeiro. C'est moi qui vous le dis! Ce fut un événement. Le préfet de police me demanda de ne pas m'évader pendant le voyage. Je lui en donne ma parole. Il ajoute: « Si l'on ne vous extradait pas, revenez au Para, vous serez bien accueilli. » Je l'en remercie. Un journaliste m'offre un cigare. Le second préfet me tend une allumette. La famille de l'agent 29, qui l'accompagne jusqu'à bord, vient me serrer la main. Je tends mes mains. Je n'en ai pas assez pour tout le monde. Je sens même que l'on m'embrasse. Je veux me dégager. L'agent 29 me fait comprendre que c'est sa mère; alors j'offre l'autre joue. La sirène meugle. Les non-voyageurs descendent. Derniers cris. L'habera s'enfonce dans la nuit amazonienne.

(La suite à la deuxième page.)

Le congrès annuel de l'Union des intérêts économiques

UN DISCOURS DE M. ERNEST BILLIET

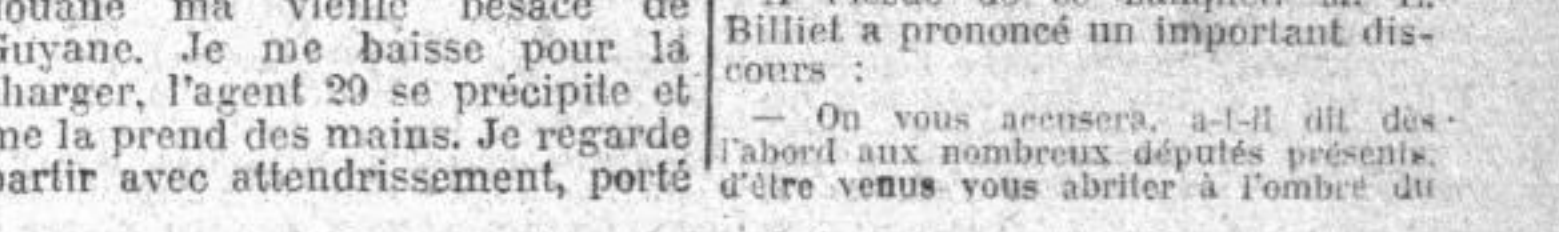
« Dans notre désir de remettre la maison à l'endroit, a-t-il dit, nous proclamons une fois de plus la fécondité de la liberté économique »

Plus de 1.200 convives se pressaient, hier soir, salle Wagram, autour des tables dressées pour le banquet organisé à l'occasion du congrès annuel de l'Union des intérêts économiques.

M. Ernest Billiet, président de l'Union, et M. A. de Palomera, président de la Confédération des groupes commerciaux et industriels de France, présidaient. Autour d'eux, on pouvait compter plus de cent cinquante parlementaires, de nombreux conseillers municipaux de Paris, conseillers généraux, maires et conseillers municipaux de la banlieue, les présidents des principales organisations économiques de Paris et de province.

A l'issue de ce banquet, M. E. Billiet a prononcé un important discours:

— On vous a accusés, a-t-il dit, d'habiter aux nombreux députés présents, d'être venus vous abriter à l'ombre du



M. Ernest Billiet

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien et Du Times

LA FIN DE LA CRISE BELGE

Bruxelles, 22 nov. (d. Petit Parisien.)
La situation qui, hier encore, était si tendue, est maintenant, à la suite de la démission du cabinet, devenue calme. La démission du cabinet, on s'en rend compte, n'a pas été faite sans que le roi ait eu connaissance de la situation. Le roi a pris la décision de démissionner, et de nommer un nouveau cabinet. Le roi a pris la décision de démissionner, et de nommer un nouveau cabinet. Le roi a pris la décision de démissionner, et de nommer un nouveau cabinet.

Le succès des efforts de ce dernier dépendait surtout de l'adhésion du groupe démocrate-chrétien. On pouvait croire que le roi ne se serait pas laissé influencer par les partis. Mais, en fait, le roi a été influencé par les partis. Le roi a été influencé par les partis. Le roi a été influencé par les partis.

La crue subite d'un oued marocain cause des ravages considérables dans la ville de Safi

Les dégâts matériels se chiffrent par millions et le nombre des indigènes disparus n'a pu encore être déterminé.

Casablanca, 22 novembre (dép. Havas.)
Une crue subite a causé de grands ravages dans la ville de Safi, au Maroc. Les dégâts matériels se chiffrent par millions et le nombre des indigènes disparus n'a pu encore être déterminé.

Deux boutiques dans les caves desquelles se trouvait du carburé de calcium ont fait explosion, et trois indigènes ont été tués. Les dégâts matériels se chiffrent par millions et le nombre des indigènes disparus n'a pu encore être déterminé.

La police serait sur les traces des bandits.
Les négociations germano-soviétiques.
Berlin, 22 novembre (dép. Havas.)
M. Stresemann a de nouveau conféré, ce matin, avec le délégué spécial du gouvernement polonais, le Dr Jakowski.

UN ITALIEN TUE CELLE-CI D'UNE BALLE DE REVOLVER

Nice, 22 novembre (dép. Petit Parisien.)
Un Italien, originaire de Pistoia, Séraphin Vancelli, trente-sept ans, avait épousé, il y a quatorze ans, à Nice, une jeune femme, Louise Darchu, vingt-six ans, domestique à Brancourt-le-Grand, mère d'un enfant. Le mari avait quitté son pays d'origine pour venir à Nice, où il s'était occupé de la vente de vieux meubles.

Le drame de Pontevet.
M. Paul Pontevet, vingt-cinq ans, comme nous l'avons relaté, hier, fut grièvement blessé, à Pontevet, de cinq coups de couteau par le colonel Bogli. Le colonel Bogli, qui était à la tête d'une troupe de volontaires, fut tué par le colonel Bogli.

Une fillette succombe à ses brûlures.
Pendant une courte absence de sa mère, à Clichy, la jeune Marie Guizelin-Bocquet, quatre ans, s'approcha trop près du poêle et mit le feu à ses vêtements. Sa mère la trouva envahie de flammes. En vain, l'instituteur M. Robert Penfoucaud, dans une couverture. La pauvre petite succomba à ses brûlures peu après son admission à l'hôpital de Clermont.

Un disparition.
Mme Marie Brady, âgée de soixante-sept ans, a disparu de son domicile, 22, rue de l'Épicerie, à Saint-Mandé. Elle portait avec elle un chapeau noir et un chapeau de couleur.

Un motocycliste envole un camion.
Boulevard de Versailles, à Suresnes, une collision s'est produite entre un camion conduit par le chauffeur Pietro Aguerre, 138, rue de Bezons, à Colombes, et une motocyclette pilotée par M. Raymond Guichard, 48, rue de la République, à Boulogne. Le camion a été envolé et le motocycliste a été blessé.

Un emprunt de 100 millions dans le Nord.
Lille, 22 novembre (dép. Petit Parisien.)
La commission des finances du Conseil général du Nord, se réunira demain, en vue de la session extraordinaire qui s'ouvrira lundi, pour examiner les modalités de l'emprunt de 100 millions destiné à la réalisation d'un programme de grands travaux.

Un enquête sur l'affaire de Saint-Gilles a été apporté au conseil.
Montpellier, 22 nov. (d. Petit Parisien.)
On sait que la garde des Sceaux a reçu de plusieurs lettres de l'empoisonnée de Saint-Gilles, la femme Sirey, avait ordonné une enquête sur les faits qu'elle dénonçait. Ce supplément d'enquête n'a apporté aucun fait nouveau susceptible de donner une reprise de cette grave affaire.

Deux disparitions.
M. Emile Félicien Cordier, âgé de quarante et un ans, employé chez M. Bourgeois, 10, rue Victor-Hugo, n'a pas reparu depuis qu'il a été blessé à la tête par un coup de couteau à l'abdomen par Diers, qui a été arrêté.

Un immeuble s'écroule à Marly-le-Roi.
Une maison en construction, avenue de l'Abbaye, à Marly-le-Roi, sur l'ancien terrain de l'abbaye, s'est effondrée. Le propriétaire, M. Thier, demeurant à Paris, s'est échappé à l'instant. Les ouvriers qui étaient occupés à la construction ont été projetés dans le vide. Quatre d'entre eux furent sérieusement blessés et furent transportés à l'hôpital de Saint-Denis.

LES COURSES

HIER A ENGHEN. — Les résultats

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

Prix de la Vierge.
Course de h., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,000 m.
1. Impérial (C. Joiner) G 31 + 16
2. H. Le Corvais (C. Joiner) G 31 + 16
3. Balzard (V. Diez) G 31 + 16
4. La Faribole II (A. Benson) P 73 + 32 50
5. Grandgoulet (P. Legros) Non placés
6. Béranger (P. Legros) Non placés
7. Leger (J. Leger) Non placés
8. Leger (J. Leger) Non placés
9. Leger (J. Leger) Non placés
10. Leger (J. Leger) Non placés

ROLLAND

vous prie de VISITER ses nouvelles VILLAS en MAISONNETTE

EXPOSITION PERMANENTE
193, avenue du Général-Michel-Bizot, PARIS
FACILITES DE PAIEMENT

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

CREDIT DE FRANCE ET DES PAYS-BAS

13, Boulevard Malesherbes
Elevées 63-06

Pointe acérée chas allongé

Là où pique une aiguille Bohin, le fil est presque passé tant leur pointe est effilée, tant leur corps est glissant.

De vraies aiguilles de race, les...

AGUILLES ET ÉPINGLES FRANÇAISES BOHIN

Les livres de la famille vient de paraître:

DAME BÉRANGÈRE par Henry BISTON
LA TIÛTÈRE par Alice PEJO
Chaque volume, broché... 8,50
... relié... 12,50

LAIDÉAL DE L'ONCLE CAILLLOU

par CHAMPOL
LE CLOITRE ROUGE par R. de NAVEY
Chaque volume, relié... 6 Frs

ESSAYEZ L'ALLEGRO

pour lames de rasoirs de sûreté

Merveilleuse petite machine qui seule effile, repasse et donne aux lames de rasoirs de sûreté un tranchant parfait. En vous servant de l'Allegro, vous vous garantissez que vous aurez pendant un temps indéfini, la sensation de vous raser avec une lame neuve.

KIRBY, BEARD & Co - PARIS

5, Rue Aubert
Demandez la Notice N° 22. Mand.

LE GRAND MAGASIN DU MEUBLE AU BUCHERON

10, rue de Rivoli
PARIS

Catalogue sur demande

POUR ACQUERIR UNE ORTHOGRAPHE CORRECTE

et un style irréprochable dans tous les genres de rédaction (lettres, rapports, comptes rendus), chez vous, sans déplacement, suivez les cours par correspondance de l'École Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16^e). Demandez la brochure gratuite n° 3792.

CHAMPAGNE MERCIER

ÉPERNAY

Les annonces pour NOS LOISIRS sont reçues aux Services de Publicité, 29, boulevard des Italiens, et 18, rue d'Enghien, Paris.

PARIS-NEGOCE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS
LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'ÉCHANGE À CRÉDIT

9, rue Martel, PARIS 10^e

Vente-Reclame Sensationnelle
Paiement uniques...
Prix et conditions de paiement jusqu'à épuisement
Ces-ci ne pourront être maintenus que du stock limité...
à saisir de suite!

Faites nous confiance.
vous serez servis
de même.

PRIMES

offertes aux acheteurs de nos articles Reclame



1^{re} SÉRIE DE 200 CHAMBRES MODERNES COMPLETES (8 PIÈCES)
70 F PAR MOIS

2^{re} SÉRIE DE 175 CHAMBRES MODERNES COMPLETES (8 PIÈCES)
75 F PAR MOIS

3^{re} SÉRIE DE 150 SALLES À MANGER COMPLETES (6 PIÈCES)
47 F PAR MOIS

4^{re} SÉRIE DE 300 SALLES À MANGER COMPLETES (6 PIÈCES)
56 F PAR MOIS

500 LITS COMPLETES (6 PIÈCES)
43 F PAR MOIS

1010 A Lit exclusif complet, composé de lit, fer à lit, anneaux cuivre pour 2 personnes. Sommier métallique, doubles matelas, matelas laine grise et crin végétal, à ressorts, trav. et 2 oreillers, plume. Fabrication garantie.
Franco port et emballage avec prime au choix, 15 mois à 43 fr.

15 A 18 MOIS DE CRÉDIT

RIEN À PAYER D'AVANCE
1^{re} MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT.
LE SOLDE EN 14 ou 17 MOIS
FACILITÉ DE REPRISE OU D'ÉCHANGE DE TOUTE MARCHANDISE
NE DONNANT PAS SATISFACTION À L'ARRIVÉE

VISITEZ NOS MAGASINS
OUVERTS TOUTS LES JOURS DE 8 H. 30 A 18 H. 45 — FERMÉS DIMANCHES ET FÊTES

MONITEUR des INTÉRÊTS MATÉRIELS
Doyen de la Presse Économique, fondé le 30 novembre 1881
27, Place de Louvain, BRUXELLES
23, rue Chauchat, PARIS (9^e)
Son édition QUOTIDIENNE: Frs 140
Organ international le plus sérieusement documenté
Sur la Finance, l'Industrie et le Commerce
Son édition HEBDOMADAIRE: Frs 35
La plus complète des Tirages français et étrangers
DEMANDEZ SPECIMENS GRATUITS



Un Regard qui fascine...

Les yeux de certaines femmes répandent un charme vraiment magique! Le regard de ces femmes dites « fatales » brille d'un éclat troublant qui attire et fascine irrésistiblement! Ce mystère et ce pouvoir de séduction, vous pouvez vous-même l'obtenir « en trois jours » au moyen du curieux secret du « Kysiel Magnétique » que M^{me} Sarah Xantes envoie gratuitement à nos lectrices. C'est un procédé très simple, inoffensif et absolument unique en son genre.
Écrivez aujourd'hui même et « en trois jours » vous pourrez à votre tour fasciner, captiver et répandre ce charme qui fait réussir dans la vie. Les femmes les plus aimées et les plus enviables, les actrices les plus admirées pour leur charme se servent du Kysiel.
M^{lle} Maudslayi, célèbre actrice de l'Opéra, dit: « Le Kysiel de Sarah Xantes assure le succès. »
M^{lle} Parvane, la charmante actrice bien connue, dit: « Le Kysiel donne aux yeux un étrange pouvoir de fascination. »
Pour recevoir gratuitement le très curieux secret du « Kysiel Magnétique », envoyez d'urgence sans tarder à: M^{me} Sarah XANTES, 28, rue Charles-Baudouin, Paris (12^e)

VIN FIN, p. 229 l., congé. fût, port comp. Ech. 150, Étienne MARGEL, Réclame. 180

EN VENTE PARTOUT

L'ALMANACH ILLUSTRÉ DE L'AGRICULTURE NOUVELLE pour 1928

Que vous ayez Grande Ferme ou Petit Jardin il sera pour vous UN CONSEILLER PRÉCIEUX

Sous une très artistique couverture en couleurs, il vous donnera, dans 256 pages de texte, illustrées de 200 photographies, des renseignements sûrs et pratiques, qui vous permettront d'entreprendre avec succès les travaux les plus variés qu'il faut faire à la campagne.

Prix: 4 frs chez votre libraire habituel.

Franco poste recommandé contre 5 francs adressés à l'Administration, 18, rue d'Enghien, Paris-10^e.

ESTOMAC FOIE-INTESTIN

ACTION MERVEILLEUSE DES

POUDRES de COCK

Gastrites
Entérites
Aigreurs
Renvois
Brûlures
Vomissements
Indigestions

Avec des POUDRES de COCK, tous les aliments sont digérés, assimilés; ils créent du sang, des forces, de la vigueur et de la vie.

Pour soigner une maladie de l'estomac, du foie ou de l'intestin, une dyspepsie, gastralgie, distension, gastro-entérite, entérite, muco-membraneuse, une maladie de foie ou d'intestin; pour empêcher ou guérir ces maladies de dégénérer en anémie, neurasthénie, diabète, albuminurie, appendicite, ulcère et autres affections plus graves encore, prenez, avant ou après chaque repas, un cachet de POUDRES de COCK.

LES POUDRES de COCK des laboratoires de Jemont (Nord) sont en vente dans toutes les pharmacies. La boîte 8 fr. 45.

CHEMINS DE FER DE L'EST

WAGONS-LITS — La Compagnie des wagons-lits, poursuivant son effort de modernisation, vient de mettre en circulation de nouvelles voitures-lits métalliques dans le train « Suisse-Arrière-Vienne-Express » circule trois fois par semaine entre Boulogne, Paris et Vienne (avec une voiture jusqu'à Bureaux). Les départs de Paris et Boulogne ont lieu les lundis, mercredis et vendredis à 10 h. 55, et les départs de Vienne pour Paris ont lieu les mêmes jours à 9 h. du matin. Des voitures-lits circulent également dans le train « Orient-Express » pendant la prochaine période des sports d'hiver, l'« Engadine » et l'« Oberland-Express » seront également composés de voitures-lits.

En vente partout

L'Almanach illustré

du journal

Le Petit Parisien

pour 1928

Ce splendide volume renferme de quoi se distraire pendant plusieurs semaines. Les textes gais alternent avec les dessins humoristiques et, de la première page à la dernière, l'intérêt ne faiblit pas un seul instant.

Hâtez-vous de vous procurer ce beau livre de 420 pages

Le volume: 5 francs
Franco par poste: 6 francs

En vente chez tous nos dépositaires

Notre "non pareil"

se présente cette année avec de nouveaux perfectionnements. Il était déjà le plus parfait et le plus élégant des poêles à bois; il est maintenant le plus pratique.

Son couvercle permet de tenir chaude une bouilloire d'eau, son foyer heureusement modifié et son loquetage de porte en facilitent la surveillance.

A feu visible, d'un beau fini,
"Le non pareil" DEVILLE

fera la joie de tous les amateurs du chauffage au bois.

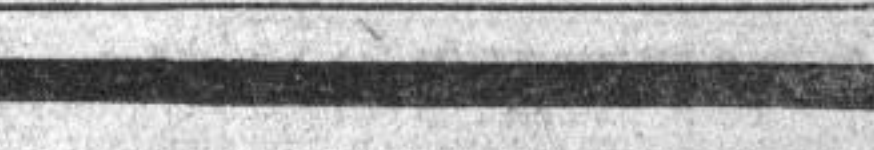
CHAUFFAGE DEVILLE

Tous les poêles pour tous les usages

En vente chez tous les marchands d'appareils de chauffage, quincailliers et grands magasins

Catalogue illustré gratuit envoyé sur demande adressée à

DEVILLE & C^e
CHARLEVILLE (Ardennes)



Un révulsif doux et puissant

Les femmes sont vaillantes, mais douillettes. Elles redoutent l'action irritante des cataplasmes, la brûlure des papiers sinapiés. Cependant il est nécessaire d'opposer au mal un révulsif vraiment efficace, capable de dégager l'appareil respiratoire et de provoquer ou dériver l'afflux sanguin. C'est là le rôle que remplit à merveille, l'

AUTOPLASME

de E. VAILLANT

Il agit progressivement, avec une énergie qui sait rester douce. Appliqué sur le point douloureux, immédiatement il décongestionne et rend à la respiration son ampleur et sa souplesse. Son action dérivative dans les cas les plus graves n'est égalée par aucun autre révulsif.

Dépôt Général: Maison L. FRÈRE, 19, Rue Jacob, Paris.



En vente dans toutes les bonnes Pharmacies.

GRAND JEU

ENTRE LES LECTEURS DE CE JOURNAL

Avec les lettres ci-contre, trouvez le nom d'un volateur audacieux et célèbre. Tout lecteur qui enverra avec CE BON une réponse exacte à M. DUBOSQ, 21, rue Bidaire, Paris recevra une ŒUVRE D'ART de 60 francs

Sans obligation de prendre un complément payant. Joindre une enveloppe timbrée portant votre adresse. RIEN À PAYER POUR PARTICIPER À CE PROBLÈME.

NUN RES E SC

Il s'agit de votre santé

L'organisme humain peut être comparé à un moteur dont la force s'exprime en "énergie vitale". De même que les pièces d'un moteur sont parfois sujettes à des accidents ou à l'usure, les organes de notre corps sont eux aussi sujets à des fatigues, à des déchéances. Il importe alors de "réparer" en quelque sorte ces organes afin qu'ils retrouvent leur puissance. C'est la besogne des fortifiants parmi lesquels le Proton s'affirme depuis longtemps le plus efficace et le plus complet.

le PROTON

Reconstituant puissant

contient en effet sous la forme d'un sirop très agréable à boire, toutes les substances indispensables à l'organisme: le fer, l'iode et le phosphore. La formule du Proton tout à fait différente de celle des autres remèdes a d'ailleurs fait l'objet de notes très élogieuses de la part de nombreux sommités du monde médical. Le Proton est recommandé dans tous les cas de faiblesse générale et spécialement dans l'anémie, la neurasthénie, la chlorose, l'épuisement nerveux, le lymphatisme, la convalescence, le surmenage physique ou cérébral, la croissance.

Médicament sérieux, le PROTON a fait l'objet d'une communication à l'Académie de Médecine. Il est en vente dans toutes les pharmacies au prix de Frs: (3,80 le flacon (impôt compris) ou franco contre mandat de la même somme adressé aux Laboratoires du PROTON 18, rue Favart, Paris. Demandez aux Laboratoires du PROTON la brochure "La Cure de la Faiblesse Générale" envoyée gratuitement.

Le Proton fortifie

Toute la publicité dans le journal **Le Petit Parisien** est reçue

aux SERVICES DE PUBLICITÉ 29, Boulevard des Italiens, 29, | Téléphone

et 18, Rue d'Enghien, 18, Paris. | Lévra 35-60

Le Petit Parisien

pour 1928

Le volume: 5 francs
Franco par poste: 6 francs

En vente chez tous nos dépositaires

Le Petit Parisien

pour 1928

ESTOMAC

(MALADES de l'). Mangez lentement en mastiquant bien, buvez peu aux repas, prenez des SUPPLÉMENTS DUPUYROUX et vos douleurs, vos somnolences, vos vertiges, vos ballonnements, vos renvois, votre constipation, votre diarrhée, vos aigreurs, vos douleurs sourdes ou poignantes disparaîtront. Les SUPPLÉMENTS DUPUYROUX détruisent les microbes qui enflamment la muqueuse gastro-intestinale. Leur effet est immédiat. Le D^r DUPUYROUX, 5, Square de Messine, Paris, envoie une petite boîte contre 5 fr. en mandat-carte, et gratis et franco sur dem. brochures explicatives avec attestations probantes et questionnaire pour consultation gratuite par correspondance. Consultations tous les jours non fériés de 2 h. à 5 h.

Paris, Hémeris, Impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

MACHINES à TRICOTER

Fournitures accessoires
Apprentissage gratuit à tout acheteur
Victor BRESSON
82, rue Saint-Sauveur
MARQUE "DIAMANT"
Adaptation d'appareil Jacquard sur Machines ordinaires
Echantillon de tricot sur demande
LONG CRÉDIT

VIN, 215 litres, 1^{er} choix, dép. (Ech. 115) 588 F
FROMY, 10, rue de la République, Paris

LEVADÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE

Dentier Incassable 250 fr. Sur or 400.
Crédit. 154, Bd Magenta, Métro Barbès.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse.

L'ART DE SPÉCULER À LA BOURSE

« SEMAINE BOURSIÈRE », 25, r. Vivienne, PARIS
ENVOI GRATUIT — MAISON FONDÉE EN 1906

30 fr. LA DENT VIEUX DENTIER
OR: 22 fr. le gr. COMPTON D'ACHAT
52, rue de la République (M^o St-Paul)

CHÂLETS EN BOIS

Pavillons en bois
5 LA MAISON
25 Rue GASSENDY
3 Rue de SURENNE
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

VIN M. Jean Domat du Roc par Nîmes
livre prix annoncé la pièce 210 lit.
ou post, régie fût neuf et compris 445

DIMANCHE-ILLUSTRÉ MAGAZINE ILLUSTRÉ EN COULEURS
Amusant et instructif. 16 pages: 60 centimes

HENRI ESDERS

Pont-Neuf 124, Rue de Rivoli
Tour Saint-Jacques 88, Rue de Rivoli
Saint-Joseph 115, Rue Montmartre
Succursales
LYON, 67, Rue de la République
MARSEILLE 34, Rue St-Ferréol
LILLE 12, Rue Faidherbe
Grande Fabrique
50, Rue de Turbigo
Saint-Denis 19, Boul. Saint-Denis
Montagnes Suisses 2, Rue Monge

COMPLETS VESTONS
forme droite ou croisée
En belle draperie nantaise, nuances classiques ou mode.
195. 245.
Pour jeunes gens 12 à 14 ans.
170. 210.
En très belle draperie fantaisie ou pelage nouveauté, grand choix de coloris.
295. 345.
Pour jeunes gens 12 à 14 ans.
250. 290.

PARDESSUS
toutes formes
En très belle draperie uni ou fantaisie, nuances et coloris haute nouveauté.
325. 375.
PANTALONS en beau tissu fantaisie rayé, bas relevés ou bas ordinaires.
18. 29. 45. 60.
PULL-OVER dispositions dernières nouveautés.
30. 45.
Très belle qualité. 60. 70.

VESTON croisé en cuir chromé noir
1^{er} choix doublé tartan, col drap, avec ou sans empiècement.
195. 275.

Nos articles sont expédiés en province aux mêmes prix. Envoi franco de Catalogue et d'Echantillons.

PARDESSUS
forme Raglan ou forme croisée, en draperie uni, nuances mode.
75. 99. 135.
Pour jeunes gens 12 à 14 ans.
65. 90. 115.

COMPLETS VESTONS
forme droite ou croisée en belle draperie uni ou fantaisie.
145. 99. 75.
Pour jeunes gens 12 à 14 ans.
125. 90. 65.

MANTEAU
velours de laine, qualité draperie, grand col fourrure, effet en castor, grenat, prune ou bleu mode.
59.

MANTEAU
tailleur velours de laine, qualité extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.

MANTEAU
velours de laine, qualité supérieure, garni extra, garni découpe, nervures et piqûres soie, col fourrure, se fait en noir, castor, capucine, fuschia ou lie de vin.
120.